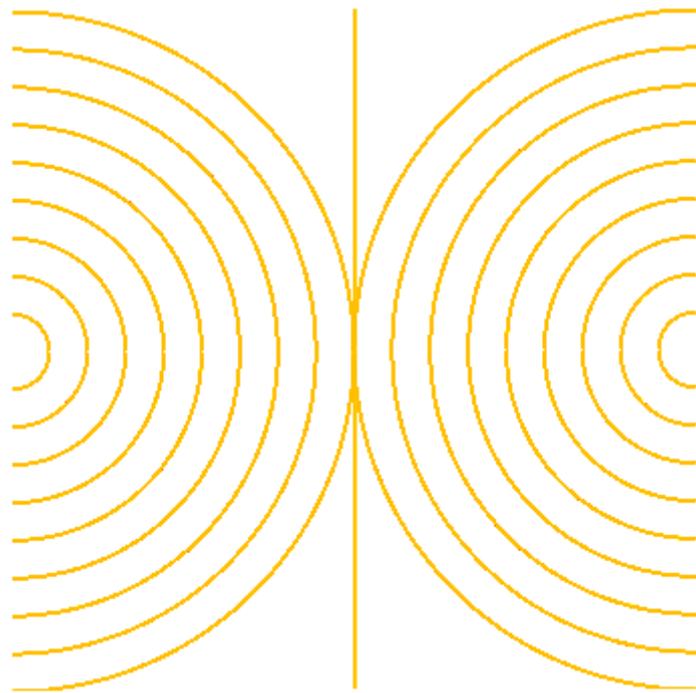


**NOUS N'AVONS JAMAIS PRODUIT D'ÉNERGIE
NOUS DÉCLENCHONS SES EFFETS POUR CONSTATER UN RÉSULTAT**



L'ÉNERGIE C'EST QUOI ?

À ma connaissance, quatre interactions **fondamentales** suffisent pour décrire tous les phénomènes physiques, qui se manifestent dans l'Univers :

- ✓ L'interaction gravitationnelle qui s'exerce entre les corps massiques.
- ✓ L'interaction électromagnétique qui s'exerce entre les corps électriquement chargés.
- ✓ L'interaction forte qui explique la cohésion du noyau atomique.
- ✓ L'interaction faible qui se manifeste dans certains cas de radioactivité.

L'unité d'énergie est le Joule (J). En électricité l'unité d'énergie est le Watt (W). $1W = 1 J/s$
Le Joule est le Watt, sont des valeurs mathématiques de l'énergie

Clarifications nécessaires sur l'énergie qui est une phase de transformation dans le temps :

L'énergie **est une transformation au présent**, de matière, de position ou de valeur d'un vecteur, d'un état primaire à un état secondaire. Il est impossible de conserver cette transformation, car il **est actuellement impossible de conserver le temps**. Nous conservons le potentiel après transformation. De même que le temps, l'énergie ne peut être créée n'y détruite.

Je préfère dire que je constate ou que je remarque l'énergie, qui est une phase de transformation.

Le temps ou espace-temps est une notion non encore définie.

En résumé, nous ne savons rien du temps qui est un facteur intrinsèque de l'énergie et inversement, l'énergie est une partie intrinsèque du temps.

Précisions nécessaires sur la terminologie : Termes ambigus peuvent être mal interprétés :

- > **Utiliser**, c'est aussi user et nous ne pouvons pas détruire l'énergie .
- > **Profiter**, risque d'être interprété comme un gain et l'énergie n'est pas une quantité.
- > **Capacité**, risque d'être interprété comme une contenance. L'énergie ne peut pas être contenue.
- > **Quantité**, l'énergie (phase de transformation dans le temps) n'est pas une quantité.

Exemples de phrases ou les termes « profit, quantité et prendre » sont ambigus.

- > *La levée d'une charge par poulie avec contrepoids facilite un profit d'énergie.*

Moins ambigu : La levée d'une charge par poulie avec contrepoids facilite la levée du poids.

- > *Avec les systèmes à contrepoids, le poids en monté prend une quantité d'énergie potentielle qui est compensée par la quantité d'énergie que perd le contrepoids.*

« Prendre » est révélateur de la façon dont on se représente l'énergie. il est impossible de prendre la phase de transformation des vecteurs de gravité (en ce cas) en mouvement, qu'est l'énergie. L'énergie est une valeur non une quantité. L'énergie est intrinsèque au temps qui ne peut pas être une quantité. Bien entendu, après mouvement le poids (ou vecteur de gravité) redevient un potentiel

Moins ambigu : Avec les systèmes à contrepoids nous constatons une facilité à la levée du poids qui est compensée par la descente du contrepoids.

Il faut discerner cette interprétation terminologique, pour comprendre les explications suivantes.

Deux des forces fondamentales de l'univers, qui sont, la force électromagnétique et la force de gravité, ne présenteraient-elles pas les mêmes phénomènes dans des situations similaires ?

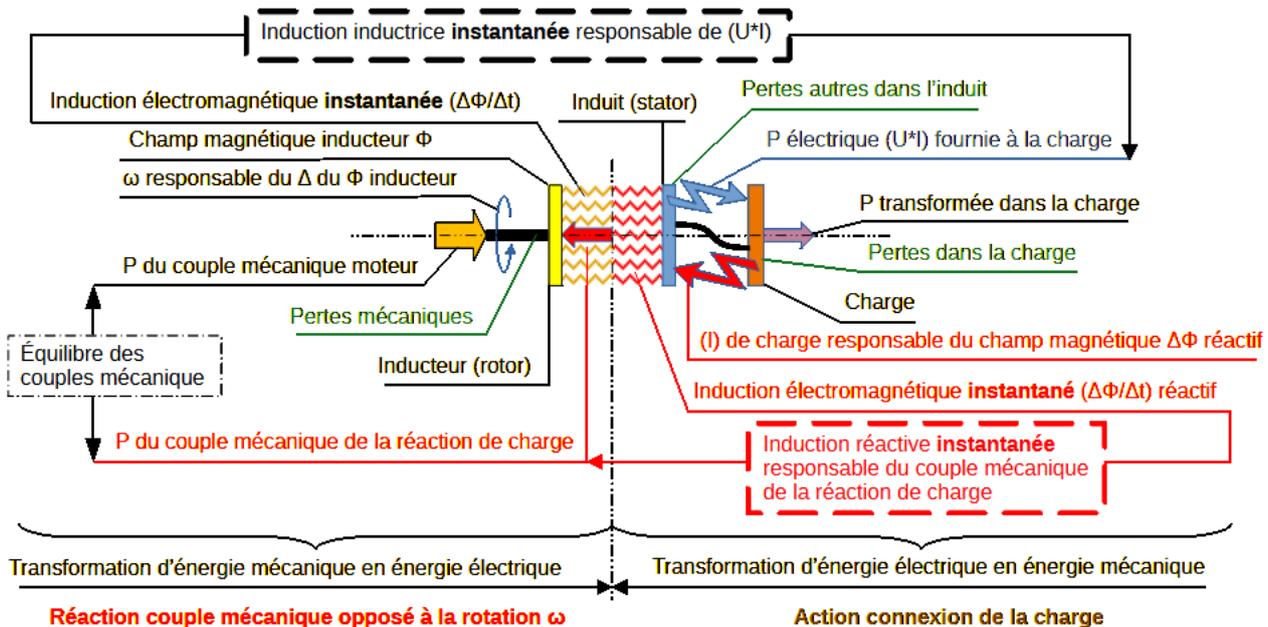
À savoir : Si l'équilibre de la réaction (gravité) à la levée d'une charge, facilite cette levée ; l'équilibre de la réaction (couple mécanique conséquence de la fcém) à l'utilisation d'une charge électrique couplé à un alternateur, devrait aussi faciliter le fonctionnement de cette charge.

Ce document est une hypothèse consacrée à cette interrogation. Cette hypothèse a été reconnu plausible sur un forum de Robotique.

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE FACILITÉE

Schématique des phénomènes physiques avérés dans les alternateurs actuels à aimants permanents pour simplifier.

Synoptique des puissances (P) dans un alternateur à aimants permanents, en charge.



Je désigne le Couple Mécanique Réactif opposé à la rotation (ω), par l'abréviation (CMR)
 Si le CMR était équilibré sur lui même, nous pourrions constater plus facilement l'énergie électrique, tout en gardant les rendements actuels.

Avantage :

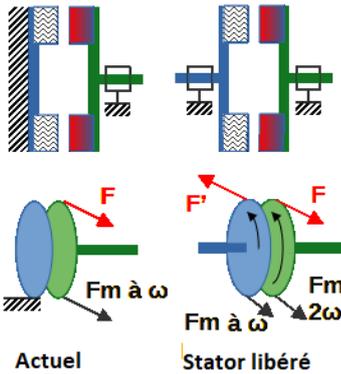
Nous constaterions une énergie électrique facilitée. Car l'induction instantanée serait maintenue sans opposition du CMR. La motricité n'assumerait alors que les pertes mécaniques bien que l'alternateur soit en charge.

Actuellement nous savons que :

- > Le CMR est effectif que l'inducteur soit sur le rotor ou le stator. C'est la preuve que le CMR agit à la fois sur l'inducteur et l'induit.
- > Le moteur assume les pertes mécaniques et le CMR, pour maintenir (ω).
- > L'induction instantanée est effective tant que ω est maintenu.
- > L'énergie électrique est fournie par l'induction maintenue instantanée par (ω).

Je constate que l'énergie électrique d'un alternateur actuel en charge, est maintenue par le delta de (t) en un delta de phi, grâce à la rotation oméga. Si oméga n'existe plus il n'y a plus d'énergie électrique. Le champ magnétique constant lui-même n'est pas une force, mais il engendre une force lorsqu'il interagit (perturbé) avec d'autres matériaux magnétiques ou des courants électriques. C'est un peu comme une région d'influence où les objets sensibles au magnétisme ressentiront une force. Avec des aimants permanents ce champ magnétique ne demande pas d'énergie pour exister.

Pour équilibrer le CMR, je libère le stator qui devient le rotor bleu. Un moteur fait tourner le rotor bleu à ω et un autre moteur fait tourner le rotor vert à 2ω . Les moteurs tournent dans le même sens.



Le CMR (flèches rouges F' et F) interagirait entre le rotor induit et le rotor inducteur, pour s'opposer (figer les rotors) au mouvement relatif ($\neq\omega$) entre les rotors.

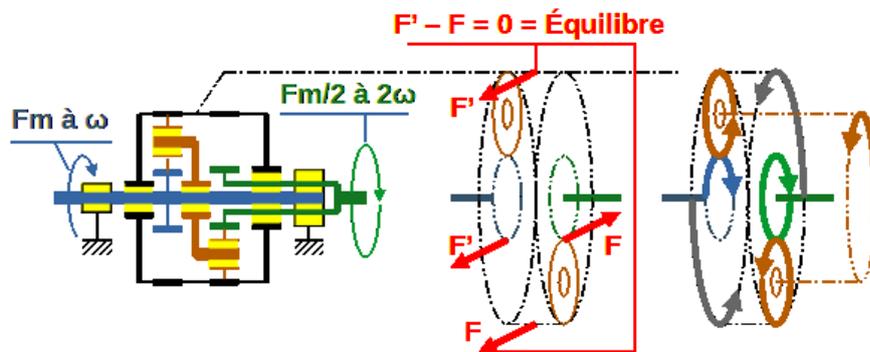
Nous aurions deux couples égaux et de sens opposé ($F' * r$) et ($F * r$) sur chaque rotor. Sous condition que le rotor bleu (à ω), ait une masse d'un poids quatre fois supérieure au rotor vert (à 2ω). Afin qu'ils aient la même énergie cinétique.

L'énergie du CMR (E_c) serait égale en valeur absolue à :

$$|E_c| = |F' * r * \neq\omega| + |F * r * \neq\omega|$$

$|F|$ opposé à la rotation a le signe mathématique (-) en conséquence $\Rightarrow (-F * r * \neq\omega) < 0$

Ces deux couples peuvent-être équilibrés dans un engrenage



Toutes les pièces sont libres : la couronne noire, les pignons satellites et le porte-satellites oranges, ainsi que les planétaires bleu et vert. Les rotations (ω) s'expriment en rad/s.

Le rotor bleu recevrait le CMR en addition à sa motricité.

Avec : $F = F'$, les rayons respectivement égaux et le ($\neq\omega$) commun entre les rotors, nous avons :

$$E_c = (F' * r * (\neq\omega)) + (-F * r * (\neq\omega)) \Rightarrow P' - P = 0$$

Le CMR équilibré, serait alors incapable d'influencer les motricités, qui n'assumaient que les pertes mécaniques.

Rôles de l'engrenage sur les planétaires bleu et vert.

- _ Autoriser les axes bleu et vert à tourner dans le même sens.
- _ Autoriser un des deux axes bleu ou vert à tourner quand l'autre est libre ou à l'arrêt.
- _ **Principalement** : Interdire la rotation inverse des axes bleu et vert.

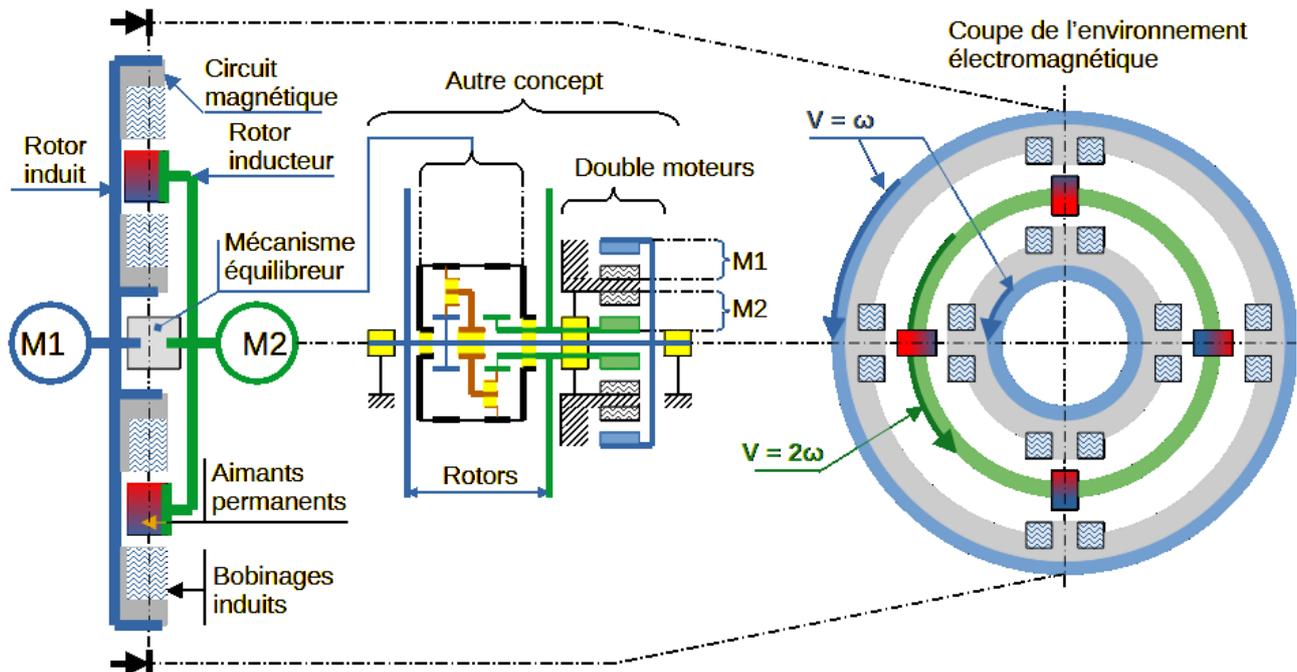
A vide, l'engrenage tournerait alors « dans le vide » sans perturber la rotation des moteurs. Car sans appuis fixe, les engrenages ne peuvent transmettre l'énergie d'un moteur vers l'autre, si leur rotation respective ne sont pas inversées.

En charge, les deux rotors recevraient le CMR (ou les CMR/2), qui tenterait(ent) de les faire tourner en sens inverse.

_ L'engrenage bloquerait ces tentatives de rotations inverses.

De ce fait le CMR (ou les CMR/2) sur les rotors, serait(ent) incapable(s) d'influencer les motricités. Faites tourner en sens inverse les axes bleu et vert avec des moteurs de même puissance et ils ne pourront pas tourner. Car leurs énergies ou puissances, s'équilibreraient sur la couronne noire. Les moteurs se bloqueraient, sans faire tourner les rotors.

Pour le concept, je fais confiance aux ingénieurs, exemple non exhaustif :



D'où viendrait l'énergie : C'est ambigu, une valeur intrinsèque au temps, qu'est l'énergie, ne peut se déplacer d'un endroit à un autre. Reformulé : **Quelle(s) cause(s) manifesterait(ent) l'énergie.**

> Nous savons que la force (**fondamentale**) de gravité manifeste son énergie quand nous la perturbons. Nous pouvons alors constater son énergie sans l'affaiblir, tant que la masse, à l'origine de cette force, existe. **La cause est donc la perturbation de cette force de gravité.**

> Nous savons que la force (**fondamentale**) électromagnétique manifeste son énergie quand nous la perturbons. Nous pouvons alors constater son énergie sans l'affaiblir, tant que les éléments factoriels, à l'origine de cette force existent. **La cause est donc la perturbation de la force électromagnétique.**

> Nous savons qu'une force électromagnétique se propage avec son potentiel d'énergie.

> Nous savons que le potentiel d'énergie, des forces électromagnétiques, n'est relativement pas affaiblit par cette propagation elle même.

Aucune ambiguïté dans l'expression « se propager avec son potentiel d'énergie », c'est possible en ce cas sans énergie supplémentaire. **Car le potentiel est une possibilité à manifester une valeur mathématique d'énergie.** Par-contre, transporter une quantité de matière nécessite de l'énergie. Mais pas son potentiel énergétique, qui est la possibilité à cette matière de manifester de l'énergie.

Actuellement l'induction d'un alternateur à aimants permanents est maintenue par la rotation (ω), nous pouvons en déduire :

Qu'avec l'alternateur bis-rotors, associé au système d'engrenage, nous constaterions plus facilement l'énergie électrique ; si nous maintenons en permanence le facteur ($\neq \omega$) avec les motricités. Motricités, qui n'assureraient alors que les pertes mécaniques, bien que l'alternateur soit en charge.

Mon raisonnement est rationnel, car basé sur les faits avérés des alternateurs actuels, il garde également l'environnement électromagnétique à l'identique.

Bien entendu ce n'est qu'une hypothèse. Si l'expérimentation reste incontestable, l'interprétation peut toujours être contestée. Cependant la nature se moque bien de l'interprétation que nous lui accordons. Hélas je n'ai pas la possibilité d'expérimenter.